

leSoleil

Publié le 30 mai 2014 à 05h00 | Mis à jour le 30 mai 2014 à 05h00

La Citadelle à travers ses traditions



Tradition à la Citadelle depuis 1928, la relève de la garde assure le changement dans la surveillance de l'entrée de la forteresse.

PHOTO CPL LAVIGNE ORTIZ-MUSÉE ROYAL 22E RÉGIMENT



SOPHIE GRENIER-HÉROUX

Collaboration spéciale

(Québec) Tout au long de ses 100 dernières années, le Royal 22e Régiment a oeuvré pour poursuivre les traditions et les coutumes léguées par les prédécesseurs. Coup d'oeil sur les rituels connus ou méconnus, qui font encore partie de la vie à la Citadelle de Québec.

La relève de la garde

Tradition à la Citadelle depuis 1928, la relève de la garde assure le changement dans la surveillance de l'entrée de la forteresse. La garde montante prend ainsi la relève de la garde descendante qui termine son travail. Au 19e siècle, elle faisait partie de la vie quotidienne de toutes les garnisons. La cérémonie du Royal 22e Régiment (R22R) est inspirée de celle faite au palais de Buckingham, à Londres. D'ailleurs, la belle tenue du R22R est passée à l'histoire lorsque Sa Majesté le roi George VI l'a choisi pour monter la garde aux palais de Buckingham et de St-James du 12 au 21 avril 1940.

La relève de la garde fut interrompue durant la Deuxième Guerre mondiale et reprise en 1946.

Encore aujourd'hui, la cérémonie a lieu au terrain de la parade de la Citadelle, en présence du bouc Batisse et de l'ensemble de la Musique régimentaire. Les militaires du R22R sont vêtus de la grande tenue régimentaire rouge écarlate et du bonnet à poils d'ours (voir autre texte).

Les coups de canon

Au tout début de son travail à la Citadelle, la garnison d'artillerie a instauré la tradition des deux coups de canon. Le premier coup - à blanc -, lancé à midi, permettait aux gens de se synchroniser pour l'heure du repas et de l'Angélus, la prière de mi-journée. Le deuxième coup retentissait à 21h30 pour indiquer aux soldats descendus en ville l'heure du couvre-feu. Interrompue en 1994, le R22R a repris la tradition en 2008 pour les festivités du 400e de Québec.

Le bouc régimentaire

C'est en 1844 que le Shah de Perse offre une chèvre et un bouc en cadeau à la reine Victoria. Celle-ci en fait la mascotte de son régiment, le Royal Welch Fusiliers. Comme le Royal 22e Régiment est affilié au régiment britannique, le bouc devient alors la mascotte régimentaire à Québec.

Le premier Batisse est offert en 1955 par la reine Élisabeth II et vise à faire renaître la tradition de la mascotte instaurée par la reine Victoria. On lui donne le nom - français et familier - de Batisse. Symbole de courage et d'esprit de famille, le bouc est un représentant royal. Ses cornes sont ainsi peintes de couleur or chaque jour. Il y a actuellement quatre Batisse qui travaillent en alternance, tous issus de la 11e génération de Batisse. Ils vivent à la campagne, à Saint-Apollinaire, avec des chèvres nommées Catherine.

La relève de la garde sera présentée au public à partir du 2 juin. Pour plus d'information : [:lacitadelle.qc.ca](http://lacitadelle.qc.ca)

Un bonnet au poil!

Christian Bonin, militaire du Royal 22e Régiment (R22R), ancien responsable des tuniques et de la confection des bonnets. Les fameux chapeaux hauts et poilus, il les connaît!

C'est à Napoléon que l'on doit ces chapeaux noirs qui sont devenus la marque des habits de cérémonie. La garde impériale de l'empereur français portait le bonnet pour son effet dissuasif puisqu'il faisait paraître les soldats plus grands et plus méchants. L'ennemi visait plus haut que le mille et les Français s'en portaient mieux.

Jusqu'à la défaite de Waterloo, où les gagnants britanniques ont adopté l'idée du bonnet haut et noir. Sur le bonnet, le plumeau détermine le rang du militaire. Puisque le R22R est une garde de premier rang, elle porte

une plume d'autruche rouge. Le bonnet est fait de poils d'ours du Canada.

«On pourrait les faire en synthétique. D'ailleurs, je crois qu'un jour ils [le] seront. Mais leur durée n'est que de 12 ans. Un bonnet en poils d'ours dure entre 40 et 50 ans», explique M. Bonin.

Le militaire a amorcé la confection de bonnets en 2007, lorsque la fabrique s'est installée à la Citadelle. Le R22R possède actuellement 250 chapeaux, qui ont demandé huit heures à faire. Leur confection nécessite 16 ours annuellement.

Le castor › L'animal qui représente le Royal 22e Régiment est le castor. Il symbolise la protection, le courage et la persévérance dans le travail. Posé sur le costume du R22R, il différencie l'uniforme de ceux portés à Ottawa ou à Buckingham.